



BONNES RAISONS POUR PARTICIPER A VOTRE « ILLUSTRATHON » !

En Vol & Sens :

vers la transition éducative

Notre association dédie son action à la transition éducative, c'est-à-dire que nous voulons participer à l'émergence d'une école qui favorise la créativité, l'intelligence collective, le développement de tous ses acteurs : les enfants et les jeunes, les enseignants, les parents et tous ceux qui coopèrent à l'éducation et la formation de futurs adultes.

Nous lançons cet « Illustrathon » pour recueillir et mettre en valeur la parole des enfants et des jeunes à propos de ce moment particulier que représente la crise sanitaire que nous traversons.

Un contexte particulier...

L'interruption brutale de l'accueil des enfants et des jeunes dans les établissements et la nécessité pour chacun de continuer « *l'école autrement* » a mis en évidence l'extraordinaire capacité d'adaptation des enseignants et des élèves.

Au-delà des acrobaties techniques et des difficultés matérielles qu'il a fallu franchir, chacun s'est efforcé de traverser ce moment au mieux.

Pour certains, c'est le retour « dans les murs » ; pour d'autres, l'école « hors les murs continue ».

Les apprentissages ne sont pas confinés aux lieux scolaires : les enseignants le savent bien. Permettre aux élèves de s'exprimer en utilisant tous les moyens à leur disposition,

c'est encore leur permettre de manifester et développer de nombreuses compétences, utiles à l'école et surtout... dans la vie.

Quelle que soit la nature de l'expérience vécue, il paraît difficile de reprendre en juin la conversation là où elle a été interrompue, mî-mars, comme s'il ne s'était rien passé... Qui plus est, maintenir dans les apprentissages ou faire rentrer des élèves à l'école au mois de juin n'a rien d'évident pour des enseignants pris déjà à longueur d'année dans le dilemme de « tenir la classe ou faire apprendre les élèves » (Rayou & Claude, 2018).¹

Quels objectifs ?

Pour les élèves, il s'agit de témoigner de leurs émotions, de leurs ressentis, de leur expérience de ce moment particulier de leur scolarité.

Qu'ont-ils appris ? qu'ont-ils découvert ? qu'ont-ils compris ? que veulent-ils vivre aujourd'hui ? quelles sont leurs questions ? leurs aspirations ?

Cet « Illustrathon » est une manière de mettre en œuvre des compétences d'expression, en lien avec une situation précise, collective, que les apprentissages habituels ne mobilisent pas forcément explicitement.

C'est aussi une manière de revenir dans la classe ou de se maintenir en lien avec les autres élèves hors de la classe, avec douceur.

Le recours à diverses formes artistiques (textes de différents types, photos, dessins, vidéos) permet à chaque élève de s'exprimer dans le langage qui lui convient le mieux, à partir d'un thème commun... quitte à être ensuite accompagné par l'enseignant.e ou

¹ <https://www.cairn.info/revue-education-et-didactique-2018-3-page-125.htm>

l'éducateur.trice pour transposer son expression dans une autre modalité (qui viserait à développer son habileté langagière par exemple).

Les différentes formes proposées permettent de ne pas opposer l'oral à l'écrit dont on sait qu'il est socialement discriminant (Lahire, 1993).

Célestin Freinet a largement développé le point de vue de la socialisation des productions des enfants quand il a mis en place les journaux scolaires.

« Si la rédaction n'a pas d'autre aboutissement dans vos classes que les corrections et la note que vous lui décernez, si vous êtes persuadés que l'enfant ne peut ni penser ni créer par lui-même et qu'il ne peut se nourrir que de vos richesses, vous obtiendrez de lui des "devoirs", mais jamais des "œuvres" susceptibles de témoigner en faveur d'une personnalité. (...) La copie ne sera plus un « devoir » mais participera d'une œuvre collective pour laquelle nous retrouverons dans une certaine mesure l'art des copistes du Moyen-âge, avec ses enluminures et ses illustrations. ».

Donner aux élèves les moyens d'une expression personnelle à partir de leur expérience, c'est leur permettre de s'approprier le monde intérieur, avec lequel ils vivent ; et extérieur, dans lequel ils vivent.

Dans la lignée du journal scolaire, les productions publiées de vos élèves sont à la mesure d'une « *éducation qui prépare à la vie* ».

Pour les enseignants : c'est une occasion de reprendre et terminer l'année scolaire en intégrant pleinement l'expérience tout en se reliant aux parties du programme qu'il paraît essentiel de traiter.

Participer à cet *Illustrathon*, c'est créer un cadre d'accueil de l'expérience des élèves, avec d'autres élèves, ailleurs en France, voire dans le monde.

Les arts sont des langages pour penser et communiquer. La vidéo, la photo, le dessin, les textes créatifs sont autant de supports pour un projet individuel ou collectif qui donnera du sens à l'expérience de cette crise.

Avec « Illustrathon » les enseignants peuvent « partir de la parole ordinaire des élèves qui permet de comprendre « comment (...) ils s'approprient le monde social et leur place à l'intérieur de celui-ci. ». (Rayou & Claude, 2018).

Notre site offre aux enseignants un espace de publication et de valorisation de leur travail.

Pour « l'école dans et hors les murs », en tant que collectif

Bénéficier d'un lieu de partage de la parole... pour que celle-ci existe publiquement, tout d'abord.

La collecte des productions permettra aussi de revenir à cette parole ensuite, si nécessaire... pour aller de l'avant, riche d'une expérience qui laisse des traces tangibles à travers les mots et les images des principaux intéressés.

Les valeurs de solidarité, d'entraide, de communication, de respect de l'autre et de protection sont au cœur du projet éducatif et des préoccupations sociales de la fin de l'année.

Pour notre association : proposer une manifestation qui vienne soutenir et relayer l'action des enseignants et des éducateurs en leur donnant une visibilité. C'est le sens même de notre existence.

Quel devenir pour les productions ?

Nous les rassemblons sur le site pour leur donner de l'ampleur, les faire voir et entendre, et constituer une anthologie des témoignages des élèves, « un outil concret et vivant de prise de conscience » collective d'un moment vécu au même moment, pas forcément ensemble, et pourtant partagé.

Rassemblées en anthologie, elles pourront devenir un point de départ d'autres travaux : comparaisons, analyses, réécritures, relectures, interprétations de travaux d'élèves par d'autres élèves.

Quelle place de l'enseignant.e, de l'éducateur.trice ?

Elle est fondamentale. C'est lui ou elle qui, en fonction de ce qu'il ou elle veut faire découvrir à ses élèves, met à disposition les ressources nécessaires :

- Listes de mots (par exemple, la roue des émotions)
- Images
- Reportages, vidéos servant de point de départ à une réflexion critique,
- Textes d'auteurs pouvant nourrir l'imaginaire et le langage, en lien avec l'expérience vécue.

Pourquoi publier les travaux des élèves ?

Publier, c'est donner l'occasion d'être connu, lu, reconnu comme un individu à part entière. La tâche scolaire a bien entendu un sens, mais elle n'est pas toujours suffisamment motivante en soi. Dessiner, écrire, photographier, filmer, mettre en forme pour communiquer un message à partager fait collaborer les élèves à la société. C'est dans ce but qu'ils acquièrent tous ces savoirs et non pour posséder les savoirs seuls.

Publier c'est :

Savoir se décentrer, se mettre à la place du récepteur et donc penser que son message va être lu, interprété, ressenti par quelqu'un d'autre que soi. Être publié, c'est aller vers l'autre.

C'est donc maîtriser les opérations de planification et d'élaboration : qu'est-ce que je veux dire ? à qui ? comment ?

Produire pour être publié oblige à imaginer à l'avance des contenus, des formes, et invite à faire des choix, à prendre des décisions.

- Publier implique de se relire, d'évaluer sa production, de comparer les effets souhaités

et les effets obtenus, et de se donner ainsi la chance de progresser.

- Publier, c'est garder la mémoire d'un travail et s'inscrire dans une communauté d'auteurs.
 - C'est légitimer l'énergie à mettre dans un travail.
 - C'est dépasser l'évaluation par la note ou la simple appréciation scolaire, fut-elle bienveillante.

Ce qui nous arrive importe moins que ce que nous en faisons. Accompagnons nos élèves dans cette voie de la liberté.

Les co-fondatrices d'En Vol & Sens :

Valérie Decant
Claire-Marie Greiner
Aurélie Guitton



Références scientifiques :

Marie-Sylvie Claude et Patrick Rayou, « Tenir la classe ou faire apprendre les élèves ? », *Éducation et didactique* [En ligne], 12-3 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 27 mai 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/educationdidactique/3615> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.3615>

Célestin Freinet, *Le Journal scolaire*, Éditions de l'École Moderne Française, Coopérative de l'Enseignement Laïc, Cannes, 1967

Bernard LAHIRE, *Culture écrite et inégalités scolaires : Sociologie de l'échec scolaire à l'école primaire*, Lyon : PUL, 1993